

Mahâbhârata, il a les deux noms d'*Ugrâçravas* et de *Sâuti*; mais le dernier n'est qu'un nom patronymique qui signifie *le fils de Sûta*, et dans le fait, le Mahâbhârata donne encore à Ugrâçravas le titre de *Sûtanandana*, qui n'est autre chose qu'un synonyme de *Sâuti* ⁽¹⁾. En même temps ce sage est appelé *Lâumaharchaṇi*, fils de Lômaharchaṇa, et il est caractérisé par l'épithète de *chantre des Purâṇas* ⁽²⁾. Mais dans le dialogue même, c'est-à-dire quand il s'agit d'indiquer le passage d'un interlocuteur à un autre, si c'est le narrateur du Mahâbhârata qui parle, le nom de *Sâuti* est préféré à celui de *Lâumaharchaṇi*; ce qui n'empêche pas qu'on ne trouve quelquefois *Sûta* au lieu de *Sâuti*, en d'autres termes, le père au lieu du fils, particularité sur laquelle je reviendrai bientôt ⁽³⁾. De la comparaison des divers passages où ces noms se trouvent, il résulte que le nom propre du narrateur de ce grand ouvrage est *Ugrâçravas*, et que son nom patronymique est *fils de Sûta* et *fils de Lômaharchaṇa*, d'où l'on pourrait déjà conjecturer que Lômaharchaṇa et Sûta sont un seul et même personnage, quand bien même le texte du Mahâbhârata ne l'affirmerait pas positivement comme il le fait, quand Sâuti dit que son père Lômaharchaṇa, le disciple de Vyâsa, était aussi nommé *Sûta* ⁽⁴⁾.

Après le Mahâbhârata, il faut placer le Bhâgavata, non sous le point de vue chronologique, mais à cause de l'analogie que ce dernier ouvrage offre avec le premier, quant aux renseignements qu'il nous donne sur le narrateur des Purâṇas. Ce narrateur est,

¹ *Mahâbhârata*, t. I, p. 1, st. 1, 2, 7; 1144; p. 45, st. 1235; p. 57, st. 1566; p. 10, st. 270; p. 31, st. 851; p. 32, st. p. 61, st. 1660; p. 64, st. 1747; p. 66, st. 874; p. 37, st. 1021; p. 56, st. 1546; 1802 et 1813; p. 68, st. 1856; p. 73, st. p. 80, st. 2198. Ces citations, que

² *Ibid.* t. I, p. 1, st. 1, 4, 8; p. 31, st. 851 et 853; p. 32, st. 863. je pourrais poursuivre plus loin, suffisent pour établir mon assertion.

³ *Ibid.* t. I, p. 4, st. 93; p. 32, st. 866; ⁴ *Mahâbhârata*, Âdiparvan, st. 1028, p. 35, st. 939; p. 40, st. 1094; p. 42, st. t. I, p. 38.